



▲ Bains de Margate par Thomas Rawlinston en 1798.

Les curistes aux bains de mer

des origines à 1842

On ne peut étudier les bains de mer à Royan sans le contexte historique général dans lequel ils existent, car ils ont toujours subi les influences extérieures, la première étant celle des bains thérapeutiques anglais.

L'ORIGINE ANGLAISE DES BAINS DE MER MODERNES

Les bains de mer étaient très populaires dans l'Antiquité grecque et Hippocrate reconnaissait déjà les vertus curatives de l'eau de mer. Sous l'Empire romain les plages étaient, et elles le sont restées depuis, un lieu privilégié de sensualité et de sexualité, « ennemies des chastes jeunes filles », où les courtisanes tenaient le haut du pavé. On se baignait aussi dans les sources thermales et dans les thermes privés de toutes les belles villas, comme celles qui fleurirent en Saintonge.

Au Moyen Âge, après la chute de l'Empire Romain, le pudique christianisme récusait le corps nu, l'homme s'éloigna alors des bains et déserta les plages. Pourtant le nu n'était pas prohibé ; on dormait, on se baignait sans vêtements. Les sources thermales qui demeuraient en activité, bien que tenues par des congrégations religieuses, étaient en fait de véritables « bordels aquatiques », comme la plupart des bains publics dans les villes ¹. Depuis le XIV^e siècle, les bains de mer ont été reconnus et utilisés pour soigner la rage. Le malade était alors plongé dans l'eau de mer, moins pour ses valeurs curatives, que pour le traumatisme de se trouver brusquement précipité dans l'eau glaciale d'une manière brutale, puisqu'il était saisi par « deux personnes vigoureuses qui le font passer entre deux lames en commençant par la tête, on y revient plusieurs fois de suite, laissant au malade seulement le temps nécessaire pour respirer » ². Madame de Sévigné mentionne le traitement infligé à Madame de Ludres, une jeune

dame de la cour, plongée brusquement trois fois dans la mer, à Dieppe, après avoir été mordue par une petite chienne morte enragée : « Elle a été plongée dans la mer, la mer l'a vue toute nue, et sa fierté en est augmentée ; j'entends la fierté de la mer ; car pour la belle, elle en est fort humiliée » ³. En tout cas, la belle humiliée ne connut aucune suite tragique après un tel traitement.

La nouvelle mode des bains de mer est née en Angleterre, très exactement à Scarborough, dans le Yorkshire. Elizabeth Farrow découvre, dès 1626, les vertus thérapeutiques de l'eau de source locale qui contient du sulfate de magnésium. La station thermale, créée autour de la source, est au pied des falaises, baignée par la mer à chaque marée haute, ce qui permet aux malades de se promener sur la plage. En 1667, le docteur Robert Wittie ajoute au traitement la baignade en mer, ce qui marque la naissance des bains de mer modernes dont la mode prend très vite. Un certain nombre de visiteurs apprécient ces bains froids pour le seul plaisir car ils améliorent ainsi leur tonus physique et moral. Scarborough, en 1733, reçoit plus de mille visiteurs par an. Pendant près d'un siècle, ces bains thérapeutiques se prennent nus, même l'hiver, comme tous les bains à l'époque. Cependant un guide précise que « les messieurs et les dames se baignent en mer. Les hommes vont en bateau à une certaine distance et sautent nus dans l'eau. Les dames ont deux petites pièces pour se changer, des robes et des guides pour les guider dans l'eau » ⁴. Certaines femmes semblent avoir adopté le port d'une robe pour protéger leur pudeur. C'est alors que John Settingington